



Georgette Pineault-Plante photographée dans son atelier.

Le Journal de Saint-Bruno - Édition du 29 mai 2004

L'œuvre de la Montarvilloise a été retenue parmi 625 œuvres provenant de 34 pays

Georgette Pineault-Plante remporte le premier prix à la 7e Biennale internationale d'art miniature

David Penven

C'est un véritable coup de maître qu'a accompli l'artiste montarvilloise Georgette Pineault-Plante. Pourtant, la principale intéressée ne voit pas la chose du même œil. Trop modeste, ou peut-être trop réaliste, elle sait que dans le monde des concours d'art, on doit essayer plusieurs refus avant de voir sa pièce primée.



Le certificat honorifique qu'a reçu la lauréate.

Pourtant, pour sa première participation à la 7e Biennale internationale d'art miniature qui se déroule à Ville-Marie, au Témiscamingue, du 22 mai au 5 septembre, elle a remporté la première place (Grand prix Tembec - Bourse Montélimar) avec son œuvre intitulée "Un non-lieu" dans la catégorie peinture. Un prix d'autant plus mérité lorsque l'on sait que le jury a dû trancher parmi 625 œuvres présentées par 344 artistes provenant de 34 pays dont l'Allemagne, la Corée du Sud, le Maroc, la Russie, Israël, les États-Unis, l'Australie, la République tchèque, et la France pour ne nommer que ceux-ci.

"On parle de miniatures parce que toutes les pièces avaient les mêmes dimensions, soit 10 cm x 7,5 cm. J'avais envoyé mon œuvre accompagnée d'un texte (reproduit dans le présent article). Puisqu'il s'agit de petites œuvres sur papier ou sur carton, elles voyagent facilement par la poste. D'où la très grande participation des artistes. Il n'y a pas de contrainte au médium utilisé sur le papier. Par contre, il s'agit d'art contemporain. L'exposition des pièces est très belle, jamais je n'aurais voulu être membre du jury pour choisir un gagnant", explique Georgette Pineault-Plante.

La critique a dit à propos de l'œuvre primée de la Montarvilloise que celle-ci "explore la notion d'espace indéfini et celle d'éternité à travers un travail rigoureux sur la matière, les textures et la gestualité. Portée par les mots de Gilles Vigneault, plus particulièrement par un extrait du poème intitulé Maison, l'artiste évoque avec sensibilité et force la notion de mémoire à travers les traces et les souvenirs que tout être laisse de son éphémère passage sur la surface de la terre. (...) Aux confins de l'abstraction et de la figuration, cette œuvre, malgré son minuscule format, est portée par une telle puissance formelle qu'elle parvient à évoquer la force brute de l'énergie vitale qui meut la nature et les êtres."

Outre le premier prix attribué à Mme Pineault-Plante, six autres récompenses et cinq mentions ont été décernées aux artistes participants.

Invitée à Montélimar

En raison du premier prix qu'elle a remporté, la pièce de Georgette Pineault-Plante se retrouvera au musée de la miniature à Montélimar, en France, dans le cadre d'une exposition qui se déroulera du 6 octobre au 14 novembre prochains.

"Mais ce qui est bien, c'est que je suis invitée par la ville de Montélimar pour assister au vernissage de l'exposition, toutes dépenses payées."

Si vous voyagez cet été au Québec du côté du Témiscamingue, faites un détour par Ville-Marie, à la salle Augustin-Chénier, située au 42, rue Sainte-Anne. Les œuvres y sont en montre jusqu'au 5 septembre. En septembre 2005, Mme Georgette Pineault-Plante exposera en solo à la même galerie. Infos : www.temiscamingue.net/salleaugustinchenier